

des personnages comparables à ce qu'il y a de plus grave et de plus illustre dans l'histoire. Une jeunesse ardente de savoir courait aux écoles ouvertes à la science des lois; et l'imprimerie semblait avoir été découverte pour répandre et multiplier les trésors que les Grecs, chassés de leur patrie, apportaient dans l'Occident. C'est à cette époque que le nom de *bâtonnier* commença à être donné au chef de l'ordre des avocats au parlement de Paris. On l'appelait ainsi; parcequ'il conservait chez lui la bannière ou *bâton* de Saint Nicolas sous le patronage duquel était placée la confrérie des avocats.

Le barreau proprement dit se perdit au XVII^e siècle sous l'ensemble majestueux de cette époque mémorable. On le voit au XVIII^e siècle étroitement uni au parlement, jusqu'au moment où la révolution vint les frapper l'un et l'autre. Alors les avocats perdirent jusqu'à leur nom.

Le barreau fut peu florissant sous l'empire. Bonaparte n'aimait pas les avocats; il les avait rencontrés dans les voies injustes et criminelles où s'était égarée son ambition naissante, et son pouvoir ombreux. Le passé l'avertissait qu'il n'obtiendrait pas la vengeance obéissante, les muets dévouements que sollicitait son altier despotisme. La restauration, brisant le joug appesanti sur la France, rendit au barreau son ancienne puissance et son ancien éclat. A partir de cette époque, on l'a vu réparer ses désastres, et réunir dans ses rangs si long-temps éclaircis, l'éclat d'une jeunesse instruite et laborieuse. On l'a vu, fidèle à ses traditions antiques d'honneur et de loyauté, tantôt rassurer les intérêts, tantôt désarmer la fraude et l'injustice par cette éloquence élégante et incisive qui rappelle la grandeur du barreau grec et romain.

L'Angleterre est après la France, le seul pays dont le barreau doive aujourd'hui fixer l'attention de l'orateur et du légiste. L'éloquence y a mûri au soleil de la liberté parlementaire.

Le barreau d'Allemagne, réduit à présenter des défenses écrites à des tribunaux mystérieux, décline de jour en jour. L'Italie seule semble se ranimer et se souvenir de Cicéron.

CATHOLICUS.

LABRILLE.

"Forsan et haec olim meminisse juvabit."

Québec, 15 Janvier, 1852.

Encore un examen de moins à redouter. Nous n'en avons donc plus maintenant que quatre ou cinq à subir cette année... quoi! va s'écrier un *petit septième* qui, n'en a ja-

mais vu plus que deux dans toute sa vie de séminaire, si même, pour en éviter un, il n'a pas eu la précaution d'être malade, juste une journée avant le quinze de février ou de juillet; quoi! passer si souvent à l'examen; y a-t-il des notes chaque fois? — Non, mon petit ami; en philosophie l'on est censé n'en avoir pas besoin. Mais je ne veux pas plus long-temps parler de la quantité de nos examens, non plus que de la qualité de celui que nous venons de subir.

Nos amis de St. Hyacinthe se plaignaient l'autre jour que les préparations aux examens sont très peu compatibles avec les correspondances. J'ai appris, ces jours-ci, qu'elles ne le sont guère plus avec les articles éditoriaux. Nos confères s'en prennent, eux à Madame et à demoiselle Chimie, pour nous, c'est à Dame Logique nous avons eu à répondre et la secrétaire ne nous a pas donné de repos depuis quinze jours.

Tous les élèves des deux premières classes ont donc dû répondre hier, sur la logique, pendant dix minutes chacun. Certes, on ne s'accoutume guère aux examens; on les craint toujours; jugez que ce n'est pas peu que de se trouver devant un auditoire qui pour n'être pas nombreux n'en est que plus attentif, et d'étaler une science que nous n'avons pas quelquefois à un très haut degré.

Trêve d'examen, me dit quelqu'un; que ne nous donne-t-on plutôt une revue de la huitaine? on dit qu'elle a été féconde en événements.— Soit je souscris volontiers à tes réclamations, mon cher lecteur, et je me tais en te disant que je suis impuissant à parler dignement, des grandes choses, *tenuis magni*.

RECENSEMENT. On fait actuellement le recensement de la ville. Toutes les personnes qui ont passé dans les limites de la cité la nuit de dimanche à lundi sont inscrites sur le rôle.

La part du Séminaire sera de 257 sur cette liste.

MM. Joseph Larose et Pierre Gauvreau seront candidats à l'élection prochaine pour représenter le quartier St. Jean et G. Garneau pour le quartier St. Roch.

Le tarif de la compagnie du télégraphe électrique entre Québec et Montréal vient d'être réduit de 25 pour cent. Voici les taux actuels pour les distances suivantes:

De 200 milles et au dessous, 10,3 d et 1 d pour chaque mot additionnel.

De 200 à 400 milles, pour 10 mots et au dessous 2s, et 2 d pour pour chaque mot additionnel.

Au dessus de 400 milles, pour 10 mots et au dessous, 3s, et 3 d pour chaque mot. Ainsi pour 10 mots de Québec à Montréal on paie 1s 31; à Kingston, 2s; Toronto, 3s.

Mercrèdi, le 7 du courant, a été le jour où l'on a inauguré l'ouverture des travaux du chemin de fer de Québec à Richemond.

On annonce qu'il y a des arrangements en progrès pour établir une ligne de communication par bâtiments à vapeur entre Pictou (Nouvelle-Ecosse) et Québec, touchant à Shédine et à Miramichi dans le Nouveau-Brunswick et au Bassin de Gaspé dans notre province.

PREMIERS.

RHÉTORIQUE-

F. Belleau, en version latine-
SECONDE.

N. Gauvin, en thème.
R. Alieyn, en version latine.
" " " grecque.

TROISIÈME.

P. Audet, en version grecque.

QUATRIÈME.

E. Renault, en version latine.

CINQUIÈME.

X. Frenette, en version latine.

J. B. Gagnon, en thème.

A. Blouin, en version latine.

A. Olivier, " "

SIXIÈME.

L. Paquet, }
J. Martin, } en français.
A. Pelletier, }

" " " en arithmétique.

L. Paquet, J. Martin et A. Pelletier en français.

A. Pelletier, en arithmétique.

J. Martin, U. Thibaudon, T. Blouin,

L. Paquet, C. Dion et A. Pelletier, en thème.

SEPTIÈME.

E. Pouliot, en français.

HUITIÈME

T. Rinfret, en leçons.

T. Michaud, en latin.

" " " en français.

A. Desrochers, }
J. Blanchet, } en latin.

Nouvelles Etrangères.

FRANCE. Louis-Napoléon a été élu pour dix-ans, à une immense majorité.

Le président a écrit au pape pour lui dire qu'il était décidé à protéger la religion et ses ministres en France, et pour lui annoncer la restitution du Panthéon au culte sous le nom de Sainte-Généviève. En revanche, le président demande au Pape d'engager le clergé français à ne pas lui être hostile, dans son propre intérêt, car il est bien déterminé à faire respecter son autorité par tous ceux qui voudront y porter atteinte.

M. de Montalembert s'était déclaré en faveur de la réélection de Louis-Napoléon.